

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Mardi 5 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Mardi 5 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [République](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1851-08-05

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2981, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, mardi 5 août 1851

Il me paraît que les fêtes de Paris se passent bien. Le discours de Lord Granville est

très bon, le seul vraiment bon et qui ait un sens. Tous les autres sont un peu trop insignifiants. Cela m'amuse de voir les ouvriers républicains crier vive l'Angleterre, pendant que la République donne à dîner au Lord Maire. Le Roi ne faisait pas mieux pour la Reine Victoria, au château d'Eu, ni le peuple royaliste qui crie vive la Reine à son débarquement. Je ne savais pas à quel point j'avais raison. La République me l'apprend tous les jours. J'ai reçu avant-hier une invitation du Président de la République pour aller passer la journée (de 3 à 7 heures) au Palais de St. Cloud, hier Lundi 4. Je suppose que c'est la fête qu'il donne lui à tous ces hôtes anglais. Comme je vais samedi soir à Paris pour deux jours, j'irai écrire mon nom à l'Elysée pour lui rendre sa politesse.

Autre visite qui m'amuse, c'est celle du Bey de Tunis à Vienne. Il va chercher là aujourd'hui contre la Porte soutenue par l'Angleterre la protection qu'en 1844, il venait chercher, et qu'il trouvait à Paris. Si on laisse Lord Palmerston s'établir à Tunis comme en Egypte, nous ne tarderons pas à avoir, pour l'Algérie, quelque gros embarras. Je doute que l'Autriche prenne efficacement le Bey de Tunis sous sa protection. Elle n'y a que bien peu d'intérêt et elle en a bien plus à être bien avec la Porte. Il y aurait, pour nous, si on savait s'y prendre quelque chose de bon à trier de cette situation, ce serait la reconnaissance, par la Porte de notre établissement en Algérie. Je ne doute pas que l'impertinence de Lord Palmerston au comte Buol ne soit prémeditée. Il veut qu'on s'accoutume à le voir mettre sur le même rang les gouvernements et les insurrections, si cela convient à l'Angleterre. Pourquoi se le refuserait-il ? Les insurrections lui en savent gré et les gouvernements le lui passant. Vous savez que c'est dans la baie de Torquay qu'a débarqué Guillaume 3 arrivant en Angleterre. Je suppose que la baie est aussi bonne pour l'embarquement que pour le débarquement.

Le journal l'Ordre annonçait hier bien qu'avec un peu de réserve et d'embarras, la candidature de M. le Prince de Joinville. Pour le parti, cela me paraît une grosse faute ; si cette candidature est jetée dans le public et débattue longtemps d'avance, elle sera usée avant d'être sérieuse. Il me semble que la formation de la Commission permanente et la majorité qui l'a formée jettent un grand désarroi dans les coteries des impatients. Leurs journaux sont non seulement irrités, mais troublés.

10 heures

Je suis fâché qu'Ems ne vous réussisse pas aussi bien que l'an dernier. Le duc de Noailles aura vu qu'il avait tort de se plaindre. Je crois en effet que l'Elysée est content de la majorité ; mais je ne crois pas que la seconde discussion amène un résultat différent. Adieu et Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Mardi 5 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3984>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 5 août 1851

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationSchlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Vous aussi. Maman aussi.
Mais surtout, j'en prend
la tête.

J'ai perdu correspondance
à perdre, il n'y a qu'un
qui me donne de nouvelles
l'assassinie de permanence
me accessible bateau. adieu
adieu.

Berkeley March 5th 1851

Il me parait que la fête
de Paris se passe bien. Le discours de l'or
Bouville est très bon, le seul vraiment bon et
qui est un bon. Tous les autres, sont un peu
trop insignifiants. Cela montre de quoi le
ouvrier républicain tient. Voir l'anglais.
peut-être que la République donne à dinner
au Lord Mayor. Le Roi ne fait pas
visite pour la ^{Victoire} au château d'Eu, ni
le peuple royaliste qui vient voir le Roi
à son débarquement. Je ne savais pas à
quel point j'avais raison. La République
me l'apprend tous le jour.

J'ai reçu avant hier une invitation de
l'abbé de la République pour aller passer
la journée (de 8 à 7 heures) au Palais de
St Cloud hier Lundi 4. Je suppose que
c'est la fête qui donne, lui, à leur hôtel,
l'anglais. comme je vais lundi 5th
à Paris pour deux jours faire faire
mon nom à l'Elysée pour lui rendre la
politesse.

Autre visite qui m'amuse, c'est celle du Roi de Tunis à Paris. Il va chercher la protection contre la Porte voulue par l'Angleterre, la protection qu'en 1844 il avait cherchée et qu'il trouvait à Paris. Si on laisse tout

Palmerston l'établit à Tunis comme en Egypte nous ne tarderons pas à avoir, nous l'Algérie, quelque gros embarras. Je doute que l'Autriche même offrira moins le Roi de Tunis sous sa protection. Elle n'y a que bien peu d'intérêt et elle est à bien plus d'être bien avec la Porte. Il y aurait, nous nous, si on l'avait l'y prendre, quelque chose de bon à faire de cette situation; ce serait la reconnaissance par la Porte, de notre établissement en Algérie.

Je ne doute pas que l'imposture de lord Palmerston au comte Breda ne soit médiatisse. Il veut qu'on s'accoutume à le voir mettre sur le même rang les journées réunies et les insurrections, si cela convient à l'Angleterre. Pourquoi se le refuserait-il? Les insurrections lui en savent gré, et le gouvernement le lui paient.

Vous savez que c'est dans la baie de Torquay qu'a débarqué Guillaume 3 arrivant en Angleterre. On suppose que la baie est aussi comme nous l'ambitionnent que pour le débarquement.

Le journal l'ordre annonçait hier bien qu'avec un peu de retard et bâtarde, la candidature de M. le Prince de Bonaparte. Sur le point, cela me paraît une grosse faute; si cette candidature est votée dans le public, et débattue longtemps d'avance, elle sera votée avant d'être discutée. Il me semble que la formation de la commission permanente et la majorité qui l'a formée jettent un grand débarroi dans les catégories des Impatiens. Ces derniers sont non seulement irrités, mais troublés.

10 h 30

Je suis fatigué qu'il me ne vous rendez pas aussi bien que l'an dernier.

Le due de Noailles aura vu qu'il avait tort de se plaindre.

Je crois en effet que l'Assemblée contient la moitié; mais je ne sais pas que la dernière discussion rendue un résultat suffisant. Ainsi à 11 h 30